

L'Anti-Livre Noir du Communisme (2004)

Introduction : Que dit le Livre Noir du Communisme ?

▶ En 1997 sortait le " Livre Noir du Communisme " ; ce livre est la synthèse de ce que l'on pourrait appeler " l'anticommunisme criminalisant ", c'est-à-dire la dénonciation du communisme ou de ce qui est prétendu tel sur la base des crimes commis par les régimes dits " communistes », qui se distingue de l'anticommunisme économique (celui qui se base sur la critique de l'économie dite communiste et de ses échecs). Les anticommunistes économiques ne soutiennent pas tous l'anticommunisme criminalisant (certains vous diront par exemple : « certes, vous autres communistes n'êtes pas des staliniens, mais votre système économique ne marche pas »), alors que les anticommunistes criminalisants font tous aussi dans l'anticommunisme économique (car aujourd'hui tout le monde ou presque dénonce la " faillite du communisme ").

Par rapport aux autres ouvrages anticommunistes, le discours du Livre Noir se caractérise par ces trois principaux points :

- Ø les régimes 'communistes' (le Livre Noir ne s'interroge pas beaucoup sur la signification de 'communiste'), auraient, au cours de leurs répressions, fait 95 millions de morts depuis 1917. Certains auteurs, dont Courtois lui-même, ont arrondi à 100 millions ou plus.
- Ø le 'communisme' est comparable au nazisme (auquel Stéphane Courtois, maître d'œuvre, attribue 25 millions de morts -chiffre sous-estimé) et est peut-être même pire parce qu'il y a eu plus de morts ; mais le rapprochement effectué entre le 'communisme' et le nazisme est aussi celui de la méthode : crime de classe pour le 'communisme' (en bref : on tue les 'bourgeois') et crime de race pour le nazisme (on tue les juifs, les tziganes, etc...).
- Ø le Livre Noir outrepassé largement sa fonction de livre " historique " (le livre, en fait, n'apprend pas grand-chose sur le plan des faits, largement dévoilés depuis longtemps) et Courtois, dans l'introduction du Livre, se pose la question de la légalité des partis révolutionnaires (en clair, et à mots à peine couverts : et si on interdisait l'extrême-gauche ?) et regrette que les français n'aient pas fait " le deuil de l'idée de Révolution ".

Les morts recensés par le Livre Noir se répartissent ainsi :

Russie et URSS (1917-1991) :

Régime Léniniste:

- guerre civile de 1917 à 1921 : 1.5 millions de morts (la guerre civile est mise sur le compte des bolcheviks, du moins d'après S. Courtois)
- famine de 1921-1922 : 5 millions de morts (mis sur le compte du pouvoir bolchevik).
- plusieurs milliers d'exécutions mises sur le compte de la Tcheka, des détachements de réquisition et de l'Armée Rouge.

Régime stalinien:

- déportation des koulaks (1930-1931): 400.000 morts ou disparus
- famine de 1932-1933: 6 à 7 millions de morts
- Grande Purgée de 1937 : 700 000 morts (selon Alain Blum, qui ne participe pas au Livre Noir, un million de personnes ont été condamnées à mort entre 1928 et 1953 sous Staline)
- goulag, déportation de peuples : 2 millions de morts attestés au Goulag sous Staline; 2 à 4 millions pour l'ensemble des déportations.
- un million de polonais déportés par Staline en URSS en 1939-1941, et non reversés

URSS après Staline:

N. Werth (qui rédige le chapitre de 250 pages sur l'URSS) ne donne pas de chiffres

Chine (depuis 1949) :

- répression des armées 50 : 7 à 10 millions de morts
- famine du Grand Bond en Avant (1959-1961) : 20 à 40 millions de morts (selon le Livre Noir; mais selon Alain Roux, les estimations tournent plutôt entre 23 et 30 millions).
- laogai : 15 millions de morts sous Mao jusqu'en 1978, cinq millions depuis sous Deng Xiaoping (estimations de J.L. Domenech).
- Révolution Culturelle (à partir de 1965) : 1 million de morts
- Répression du Tibet: 1 million de morts.

Corée (depuis 1945) :

- guerre de Corée (1949-1953) : 1.5 millions de morts
- famine Nord-Coréenne de 1995 : chiffre inconnu de plusieurs centaines de milliers à plusieurs millions
- camps de concentration: avec une estimation anthropométrique assez douteuse, P. Rigoulot (auteur du chapitre sur la Corée du Nord) parle de 1.5 millions de morts.

Cambodge (de 1975 à 1979) :

- régime de Pol Pot : 2.5 millions de victimes (principalement de faim, marches forcées, exécutions)

Vietnam (depuis 1954) :


- purges de 1956 : 50 000 morts
- répression suite à la fin de la guerre en 1975 : 0.5 millions de déportés
- disparition de 'boat people' : ?

(S. Courtois attribue 1 million de morts au régime vietnamien)

Pologne -RDA -Tchécoslovaquie -Hongrie -Roumanie -Bulgarie (depuis 1939 jusqu'à 1989) :

- victimes des répressions et des purges de 1945 à 1989: 1million

Le Livre Noir attribue aussi 150.000 victimes au 'communisme' dans l'espace latinoaméricain (Cuba, Nicaragua, Pérou), plus de un million et demi en Afrique (en imputant les guerres civiles angolaises et mozambicaines au « marxisme »).

 Comme l'aurait dit Lénine, un imbécile peut poser dix fois plus de questions que dix sages ne peuvent en résoudre. Les points sur lesquels il faut combattre la propagande anticommuniste sont nombreux; voici une liste de réponses possibles contre différents points abordés par le Livre Noir et d'autres anticommunistes:

1. La réponse idéaliste: ces régimes n'étaient ou ne sont pas communistes

Qu'on le veuille ou non, les régimes dits communistes n'ont pas réalisé, ni la dictature du prolétariat, ni la propriété collective des biens, remplacé par une propriété oligarchique. C'est un constat: les défenseurs de l'URSS pourront toujours dire que cela n'était pas immédiatement possible et réalisable, outre le fait que ce n'est pas exact il n'en reste que le socialisme annoncé par Marx, qui ne se réduit nullement à une planification de l'économie mais consiste surtout en une démocratie de classe (la dictature du prolétariat, inverse de la dictature bourgeoise qu'est la démocratie censitaire), n'a pas été réalisé même quand c'était possible. Et l'URSS était encore moins socialiste du point de vue des socialistes non-marxistes ou non-bolcheviks. Cette réponse pose néanmoins le problème de la démocratie et du Communisme: oui, dans le principe, le communisme ne peut qu'être démocratique, ne serait-ce que pour le prolétariat.



Heurts et malheurs de la réponse idéaliste

Ceci dit, la démocratie n'est pas toujours possible, car la présence d'une menace forte et d'éventuelles décisions catastrophiques de la majorité élue peut rendre légitime la révolte d'une minorité, dont le pouvoir autoritaire ne sera pas forcément plus mauvais que les mauvaises décisions de la majorité (cf. 6ème réponse dans cette page). De plus, après une situation de guerre civile, les partisans vainqueurs, même si initialement mus par un idéal démocratique, peuvent y renoncer et instaurer une dictature pour ne pas permettre le retour de leurs adversaires.

Pour en revenir à la nature non-communiste de l'URSS et alii, cette réponse est généralement développée par tous ceux qui ont répondu au Livre Noir depuis sa publication, hormis pour ce qui est du quarteron des derniers staliniens et maoïstes restant. Cette réponse est juste, mais elle n'intéresse pas les anticommunistes; S. Courtois n'y voit que des raisonnements « *d'esprits chagrins et scolastiques* » (texto dans l'Introduction du Livre Noir, ce qui n'est accompagné d'aucun argument). Il est donc inutile de continuer à leur opposer des raisonnements, si justes soient-ils, les anticommunistes n'aiment pas spécialement réfléchir sur les idées qui ne sont pas les leurs.

► 2. La réponse méthodologique: « LE Communisme » n'existe pas, les régimes sont très différents entre eux

La méthodologie du Livre Noir est complètement nulle, à tous les sens du terme (c'est-à-dire qu'il n'y en a pas). Stéphane Courtois définit « le Communisme » comme un phénomène s'étendant de 1917 à 1991 dans les pays étudiés par le Livre, plus des partis comme le PCF, les partis communistes allemands, grecs, hongrois sous Béla Kun, péruvien... Résultat: dans le Livre Noir, on traite à la fois du Cuba de Castro (où Pascal Fontaine parle de 15.000 à 17.000 exécutions sur quarante ans, sans source précise) où l'espérance de vie est l'une des plus élevées d'Amérique latine, et aussi du Cambodge de Pol Pot (où un quart de la population est éliminée). On trouve des régimes qui ont plusieurs dizaines de milliers de morts sur les bras (Roumanie, RDA, Bulgarie, Laos, Tchécoslovaquie...) et des régimes pour lesquels on peut parler de dizaines de millions. Des régimes avec des dizaines de millions de morts, il n'y en a qu'un en fait: celui de Mao. Pour Staline, on arrive à entre quinze et vingt millions de victimes d'après les chiffres disponibles. Le Livre Noir parle aussi du PCF auquel on impute des assassinats qui en réalité ne sont pas tous à mettre à l'actif du Parti, en oubliant que le bilan des autres partis politiques français, notamment du fait des guerres coloniales, se compte en centaines de milliers de victimes. **Conclusion: il n'y a pas de cohérence dans le sujet défini par Courtois; il est impossible de définir une idéologie commune à tous ces régimes qui expliquerait les génocides staliniens, maoïstes ou khmers rouges, pour la simple raison qu'il n'y a pas eu de génocide dans la plupart des pays étudiés.**




Rappel de la définition d'un génocide


On ne peut pas parler de génocide lorsqu'il y a plusieurs dizaines de milliers de morts sur une ou plusieurs dizaines de millions d'habitants (cas de la RDA, Bulgarie, Cuba, Tchécoslovaquie, Roumanie, Hongrie). Un génocide se définit par la destruction déterminée et planifiée, partielle ou totale d'un groupe ciblé, la principale caractéristique d'un génocide est le taux d'extermination élevé par rapport à la population visée. On ne peut pas parler de génocide dans le cas du Grand Bond en Avant car Mao ne visait pas la destruction de tout ou partie des cinq cent millions de paysans chinois; en revanche, la mort programmée des 500.000 à un million de victimes du génocide rwandais, sur un à deux millions de Tutsis, constitue un génocide.



Amalgames et « oublis » du Livre Noir

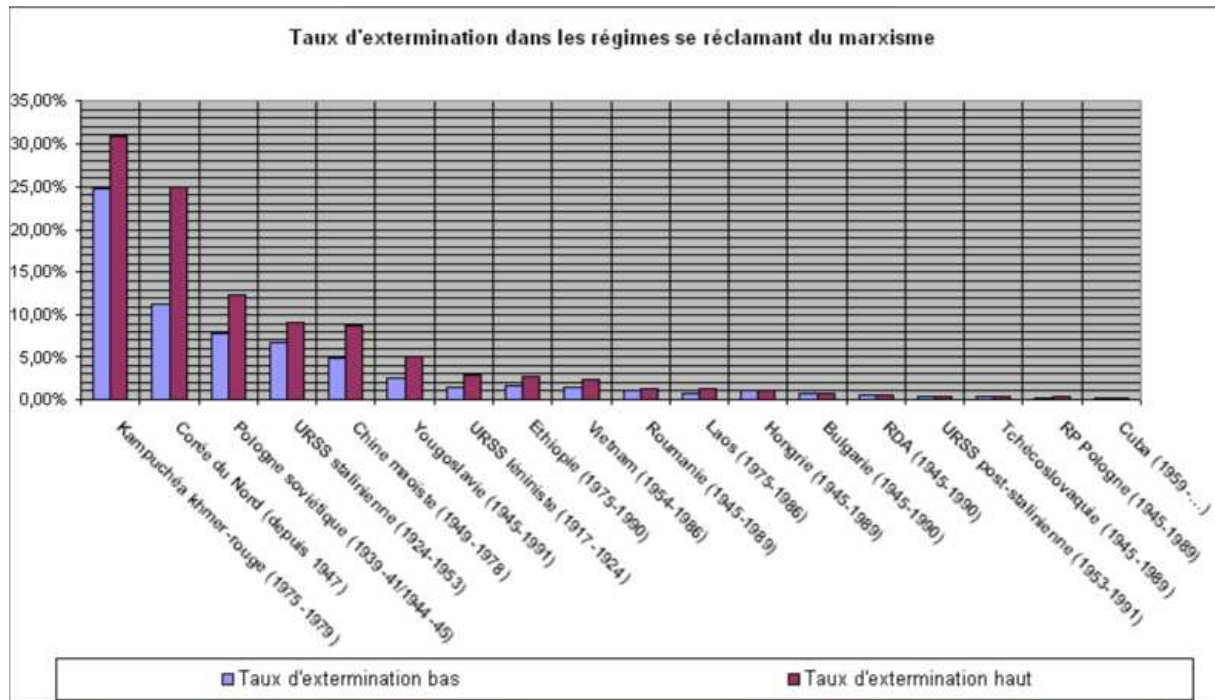
Pour la plupart des « démocraties populaires », la comparaison avec le régime nazi est impossible, ce qui rend logiquement impossible d'assimiler l'idéologie prétendument « communiste » de ces régimes à une idéologie génocidaire comme dans le cas du stalinisme et du maoïsme. Un individu qui ignorerait tout de ce qu'est le communisme et qui ne lirait que le Livre Noir ne comprendrait rien au phénomène qu'on lui propose d'étudier. Dans le chapitre sur Pol Pot, il apprendrait que le « communisme » consiste en l'élimination d'une grande partie de la population (ce à quoi serait arrivé Pol Pot sans les vietnamiens pourtant eux aussi « communistes »). En lisant le chapitre sur Cuba, il apprend que le « communisme » se contente d'un taux d'extermination égal à un millième de la population.

 Notons aussi que le chapitre sur Cuba est l'un des pires du Livre Noir, ne mentionnant absolument pas les progrès remarquables en terme d'espérance de vie et d'éducation (P. Fontaine prétend que le taux d'alphabétisation sous Batista était de 80% au lieu de 60% comme le prétendaient les castristes; ce qui fait tout de même 20 points de moins qu'aujourd'hui où l'alphabétisation est totale), et présente l'émigration de deux millions de cubains (moins de 20% du nombre total de cubains dans le monde) hors du pays comme le « désaveu du socialisme » alors que ce taux d'émigration est supérieur en République Dominicaine ou en Jamaïque. Autre raisonnement: dans le chapitre sur la Corée du Nord, Pierre Rigoulot assène que la famine des années 90 en Corée du Nord est due aux tares « *structurelles* » de toute économie « *socialiste* »; pourtant la plupart des économies planifiées, même si elles ont connu des carences alimentaires, n'ont pas connu de famine (cas de Cuba et des « démocraties populaires » d'Europe de l'Est). Et dans les faits, les famines soviétiques ou chinoises sont surtout dues à des surréquisitions (ou d'autres causes indépendantes du régime) ou, dans le cas du Grand Bond en Avant, sont dues à des politiques agricoles irréalistes, contestées au sein même du Parti.

 Le minimum serait de reconnaître que les famines de Staline, de Mao et Kim-Jong-Il ne sont dues qu'à eux-mêmes et leurs gouvernements, et nullement à une quelconque idéologie « communiste » qui aurait été partagée par tous les états en question. **Ce qui doit amener une fois de plus à considérer le stalinisme et le maoïsme—sans parler du régime de Pol Pot—comme des régimes et des idéologies à part, qui sont effectivement responsables de génocides; mais il n'y a pas de « loi génocidaire » concernant toutes les économies planifiées.**



Distinguer les régimes, ne serait-ce que par leur mortalité politique



Ce tableau est réalisé en rapportant le nombre de victimes des répressions politiques, guerres et famines imputables aux régimes en place, à la population moyenne du pays à l'époque des méfaits en question; comme il y a une estimation haute et basse pour le nombre de ces victimes, deux «taux d'extermination» sont retenus par pays. Il montre clairement la différence entre les régimes, qu'on peut classer ainsi:

- Les régimes **ultrameurtriers**, comme le Cambodge de Pol Pot ou la Corée du Nord;
- Les régimes **très meurtriers**, comme l'URSS de Staline ou la Chine de Mao; j'ai également tenu à présenter la Pologne sous occupation soviétique, entre 1939 et 1941, où plus d'un million de personnes déportées en URSS ne revinrent pas. Le taux d'extermination maoïste montre bien que le nombre très élevé des victimes du maoïsme n'est pas dû à la pratique d'une répression « propre à tout régime communiste » sur un pays très peuplé: le nombre de victimes aurait pu être bien moins élevé, en prenant exemple sur Cuba par exemple. Ce qui montre bien la **spécificité du maoïsme et du stalinisme (les victimes des déportations de polonais en URSS sont bien sûr à mettre au compte de Staline) , dont le niveau de violence ne peut être considéré comme « propre à tout régime communiste »**.
- Les régimes de guerre: bien que moins élevés que ceux du stalinisme et du maoïsme, les taux d'extermination, par purges et internements, en Yougoslavie et au Vietnam, restent assez élevés par rapport à l'ensemble: une part importante de ces répressions est due à des représailles d'après-guerre, en 1945 en Yougoslavie ou après la guerre du Vietnam en 1975. La Russie léniniste fait également partie de ce groupe, en prenant en compte les victimes de la terreur bolchevique (qui eut lieu au cours de la

guerre civile comme dans l'immédiat après-guerre), ainsi qu'avec une responsabilité partielle dans la famine de 1921.

- Ensuite les autres régimes de démocraties/républiques populaires où le taux d'extermination, par exécution ou internements, sont beaucoup plus bas. Bien qu'on ait trouvé des dizaines de milliers de victimes des services de répression politique dans toutes les ex-dictatures d'Europe de l'Est, il ne s'agit pas là de méfaits d'ampleur génocidaire.

Il suffit d'une exception pour infirmer une théorie, il est donc clair qu'un régime d'économie planifiée, même dictatorial, n'a pas pour but l'extermination de tout ou grande partie de sa population.

▶ 3. La réponse méthodologique (II): des crimes racistes, pas communistes

Toujours sur la méthodologie, mais cette fois-ci pour noter **les aberrations particulièrement surprenantes auxquelles mènent la « méthodologie » de Courtois & Co.** Le génocide tibétain, comme les règlements de compte anti-oustachi ou anti-allemands en Yougoslavie en 1945, comme les déportations de peuples sous Staline, sont mis au compte du « Communisme ». Quelle que soit la version du communisme que l'on prenne, marxiste par exemple, et même si l'on parle d'un marxisme dictatorial, quel est donc le rapport entre ces crimes racistes et une quelconque idéologie de collectivisation, planification, ou de lutte des classes? Aucun; pour ces crimes on ne pourra même pas invoquer la « haine de classe » ni les « brutalités de la collectivisation ». **La seule « méthode » ici, c'est de considérer que les crimes commis par un régime se prétendant « communiste » sont donc des crimes « communistes » même si les crimes en question n'ont absolument rien à voir avec l'idéologie affichée.** Reprenons le raisonnement avec un autre cas : « L'Allemagne d'Hitler est un pays capitaliste ; la Shoah fut commise sur les territoires sous contrôle de l'armée de ce pays ; conclusion, la Shoah est imputable au capitalisme ». Ce qui serait une absurdité totale, et je ne défendrai jamais ce genre de raisonnement. Mais Mr. Courtois n'a pas ce genre de pudeur.

▶ 4. La réponse sur les faits: cent millions de morts ? Pas sûr...

Je ne suis pas négationniste, mais **objectivement, le chiffre de « cent millions de morts » en tant qu'estimation basse est une escroquerie, sauf à raisonner avec des estimations très hautes des décès, notamment sur les méfaits du régime maoïste.** J'ai déjà donné plus haut le décompte macabre que le Livre Noir établit. **Je ne nie l'existence d'aucun camp, d'aucune famine, d'aucun massacre.** Mais en revanche je contesterai des falsifications de l'Histoire.

+ ●●● Premier cas: la guerre civile russe de 1918-1921 (plus d'un million de morts), que Stéphane Courtois retient comme étant causée par les bolcheviks, ce qui est une aberration (des pages de ce site sont consacrées à la Russie entre 1917 et 1923. Cf. infra). Second cas, la

famine de 1921-1922, en fait famine-épidémie, considérée par Nicolas Werth comme la conséquence des réquisitions bolcheviques et même comme un plan de répression de la paysannerie. Les données récentes des archives montrent que si les réquisitions ont contribué à aggraver la situation des paysans, elles sont loin d'expliquer le désastre sur l'ensemble du pays, car le drame alimentaire que subit la Russie en 1920-1922 commence surtout avec la baisse drastique de la production céréalière en 1920, alors que les réquisitions dans l'année précédent ont été globalement faibles. De plus, sur les « cinq millions de morts de la famine », plus de la moitié sont en fait morts du typhus, épidémie renforcée par la famine mais qui ne peut être mise sur le compte du pouvoir bolchevik (sur la famine de 1921, voir cf.infra).

Mais les duperies les plus massives concernent la Chine.



Le cas de la Chine

Sur les 65 millions de victimes dont parle Courtois, cinq millions concernent les camps chinois sous le régime de Deng Xiaoping. On voit difficilement en quel honneur ce régime, qui rétablit progressivement la propriété privée, la décollectivisation de fait –même si en droit les terres restent « collectives »- et permet à une nouvelle classe capitaliste d'émerger, comment ce régime peut-être baptisé « communiste » ? Déjà que le régime maoïste n'est pas communiste, mais pour d'autres raisons (absence de démocratie, ne serait-ce que pour la classe ouvrière ou la paysannerie), celui de Deng ne l'est pas non plus. Que le rétablissement de l'exploitation capitaliste ait été une « mesure pragmatique » ou une conversion idéologique au capitalisme n'y change rien. Le fait est que l'on ne pourra pas nous sortir le « génocide anti-bourgeois » alors que les capitalistes sont admis jusque dans le PCC, ni « les crimes de la collectivisation » alors qu'on décollectivise. De plus, **les camps chinois (laogai) sont parfois devenus aujourd'hui des camps qui exportent, via des sociétés commerciales capitalistes occidentales, des biens manufacturés qui doivent (tenter de) rentabiliser les camps... Après le maoïsme, c'est au tour du capitalisme de récupérer le laogai.**



●●● Rappelons aussi que le chiffre de vingt millions de morts au laogai est le résultat d'estimations attribuées à Jean-Luc Domenach (dans *Chine, l'Archipel oublié*) en postulant une mortalité de 5% sur une population concentrationnaire estimée à dix millions de morts sous Mao (en réalité, ceux qui auront lu Domenach verront qu'il n'avance pas de tels chiffres) ce qui ferait quinze millions de morts sur trente ans de maoïsme et cinq millions sous Deng. Les mêmes méthodes furent utilisées par Robert Conquest et d'autres auteurs qui certifiaient que les camps soviétiques renfermaient au moins une dizaine de millions de prisonniers et que les morts se chiffraient en dizaines de millions. L'ouverture des archives soviétiques a montré que les détenus du Goulag proprement dit n'ont jamais été plus de trois millions, et que le nombre de morts est aussi de l'ordre de trois millions (ce qui n'enlève rien à la criminalité du goulag, évidemment); ceci aurait dû disqualifier définitivement les méthodes par extrapolations que reprennent pourtant Rigoulot pour la Corée du Nord et Jean-Louis Margolin pour la Chine.

Pour revenir aux 65 millions de morts de la Chine Populaire, ce chiffre proposé par Courtois n'est possible que si l'on prend les estimations maximales pour tous les meurtres de masse imputables à Mao, des purges des années cinquante (neuf millions de morts contre sept

millions en estimation basse), jusqu'à une estimation haute du Grand Bond en Avant de 33 millions de morts ou plus. Selon Margolin, l'estimation basse est pourtant de 20 millions de morts, et 23 millions selon Alain Roux (chiffre que je retiendrai en estimation basse). En estimation haute, je retiendrai 40 millions de morts en estimation haute. Remarquons que Courtois, avec son estimation de 65 millions de victimes chinoises, parle d'une « *approximation minimale* »! Alors que rien que pour ce qui est des camps, des famines et purges, l'écart entre ses chiffres et les vraies estimations basses dans son propre livre est de l'ordre de plus de vingt millions de décès, sans compter l'ajout fallacieux des victimes de Deng Xiaoping!

Je donne ici le lien d'une page sur laquelle j'ai refait le compte des morts des régimes soviétiques, maoïstes, et alii:

[Comptabilité macabre des régimes soviétiques, maoïstes et alliés.](#)

Je garde la même méthode que Courtois & Co., à savoir mettre ensemble les crimes racistes (répressions du Tibet), les répressions, déportations, famines, etc. Il s'agit juste de vérifier ou non le chiffre de « cent millions de morts ». **L'estimation basse se situe en fait aux alentours de soixante-cinq millions de morts**, alors qu'il m'est arrivé de lire que le chiffre de « cent millions de morts » serait une estimation basse et « scientifiquement démontrée » (ce qui est complètement ridicule dans la mesure où on n'a pas accès à toutes les archives chinoises, vietnamiennes et nord-coréennes, notamment pour ce qui est des camps), toute contestation de ce chiffre étant assimilée à du « négationnisme ». En estimation haute, on trouve 100 millions de victimes, et plus si on prend des estimations du Grand Bond en Avant à plus de 40 millions de morts.

***Addendum:** Ce passage a pour but de mettre en relief les incohérences statistiques au sein du Livre Noir du Communisme par rapport à ses propres pages et aux sources citées. Mais d'autres sources arrivent, et je ne dis absolument pas qu'il est impossible que l'ensemble des régimes « communistes » (même si faire cette somme a peu de sens) n'aient accumulé 100 millions de victimes politiques ou par la faim ou plus encore. Mais lorsque des ouvrages paraissent pour annoncer de nouveaux millions de morts, cela concerne presque toujours les régimes de Staline et de Mao Zedong (par exemple dans « Mao, l'histoire inconnue » de Chang et Halliday, 2005, pour qui Mao a fait 70 millions de victimes). Ceci ne fait que renforcer ma conviction écrite plus haut: le stalinisme et le maoïsme ont été de loin les régimes les plus violents (hors Corée du Nord et Kampuchéa) et ils ne représentent pas la totalité des régimes « communistes ».*

5. La réponse à la comparaison avec le nazisme: fausse dans les idées, fausse dans les faits

C'est devenu la tarte à la crème des anticommunistes: la comparaison entre les « 100 millions de morts » du « Communisme » et les « 25 millions de morts » du nazisme. Et ensuite de se demander pourquoi l'opinion publique ne considère pas de la même manière nazis et communistes, et pourquoi même ne juge pas les seconds pires que les premiers. Problème: il n'est pas sûr qu'il y ait « 100 millions de morts du Communisme », l'estimation minimale (donc sûre) porte plutôt sur 60 millions pour l'ensemble des régimes d'économie

planifiée (mais ce cumul des différents régimes n'a pas de sens, cf. supra), et il n'y a pas 25 millions de morts des fascismes/ nazisme, mais au moins 40 millions, et il y en aurait certainement eu nettement plus si l'Armée Rouge n'avait vaincu le Troisième Reich. De toute façon, la grande majorité des dirigeants d'économie planifiée (Lénine, Krouchtchev, Brejnev, Hô chi Minh, Castro, Mengistu, Hoxha, Jaruzelski, Honecker, Ceaucescu, etc...) ne sont pas comparables à Hitler, ne serait-ce que par la proportion de morts dans la population (Hitler a éliminé au moins 15% des polonais, 15% des soviétiques, 5 à 10% des allemands-autrichiens, et plus encore s'il avait gagné la guerre) ou par le fait qu'aucun groupe de population, fut-il ethnique ou social, n'a été exterminé comme le furent les juifs et tziganes sous Hitler, c'est-à-dire une extermination totale. Même les koulaks n'ont pas été exterminés à 100% (en fait, sur dix millions de koulaks estimés par Staline, 2.800.000 ont été déportés et un demi-million sont morts ou disparurent, et plusieurs centaines de milliers furent exécutés en 1937-1938; cela n'a pas de comparaison possible avec la Shoah). De ce fait, même Staline n'est pas comparable à Hitler, ne serait-ce que pour le nombre de morts (quinze à vingt millions pour Staline -et pas cent millions, n'en déplaie à Soljenitsyne- contre plus de 35 millions pour Hitler).

La différence fondamentale entre Staline-Mao et Hitler, est que l'essentiel des victimes des deux premiers sont dues à des phénomènes comme des famines ou le passage en camp, qui ne sont pas des phénomènes exterminateurs: tous ceux qui ont souffert de la faim en URSS et en Chine ne sont pas morts ni n'étaient destinés à l'être.



La comparaison malheureuse de Courtois

Pour répondre à Stéphane Courtois qui considérait que la mort d'un enfant juif dans le ghetto de Varsovie « valait » la mort d'un enfant ukrainien en 1933, on peut répondre, de prime abord, que la mort évitable d'un enfant est toujours un crime, mais que le phénomène d'ensemble était différent. Ainsi, l'enfant juif qui aurait *survécu* au ghetto de Varsovie allait tout droit à Treblinka et ne pouvait jamais espérer faire carrière dans la Waffen SS. A l'opposé, l'enfant ukrainien qui survivait à la famine pouvait vivre jusqu'à 100 ans s'il y arrivait et pourquoi pas faire carrière au sein du PCUS. Si, par miracle, personne n'était mort de faim en URSS pendant l'année 1933, Staline aurait laissé les populations en paix, tout comme Mao si la famine du Grand Bond n'avait pas été aussi meurtrière. A l'inverse, si par miracle toujours, les déportés raciaux survivaient au travail forcé et même au Zyklon, ils étaient « terminés » à l'arme blanche ou à la balle. Ce dont on doit tenir compte en premier lieu dans le jugement que l'on doit porter sur la nature d'un crime, c'est moins le sort des morts que celui des survivants s'il y en a.

▶ 6. La réponse à la critique morale du bolchevisme: la démocratie capitaliste n'est pas sacrée

Contrairement à Stéphane Courtois qui résume l'alternative morale à « Démocratie ou totalitarisme, humanité ou terreur », je considère qu'il existe des raisons valables, dans certains contextes, pour prendre le pouvoir avec une minorité, quitte à instaurer une dictature et donc user de la violence, si cela est le seul moyen de sauver un nombre supérieur de vies. C'est notamment le cas de la Révolution bolchevique, et ce point de vue est défendue dans la [question 2.4 de « Qu'est-ce que le communisme? »](#).

▶ 7. La réponse sur les faits: la dictature est la conséquence de la guerre, pas du socialisme

Stéphane Courtois reprend l'argumentaire traditionnel des anticommunistes comme quoi le fait que tous les pays qui se sont réclamés du communisme aient été des dictatures prouverait que le communisme est intrinsèquement violent. A cela je répond que la violence et la dictature ont toujours été antérieures à l'application du programme économique du socialisme (et de son programme social par la suite, vu qu'on ne peut prétendre à une société sans classes dans une économie privée). La cause de la dictature réside dans les guerres menées et subies par les mouvements communistes pour se défendre, se maintenir ou accéder au pouvoir; ce point de vue est développé dans la [question 2.3 de « Qu'est-ce que le communisme? »](#).

Premier bilan

Pour ma part, je retiens donc un intervalle d'entre 60 et 100 millions de victimes des différents régimes d'économie planifiée (en excluant le régime capitaliste de Deng Xiaoping), ce qui n'a cependant pas grand-sens car il est absurde de mélanger des régime très différents entre eux. Une analyse plus objective amènerait à parler, pour les régimes stalino-maoïstes (Staline & Mao) de 50 à 90 millions de victimes. Mettons aussi à part les 2 à 2.5 millions de victimes de Pol Pot, dont le régime n'est comparable à aucun autre car il s'agit d'un régime d'auto-extermiation, pas d'économie planifiée (il n'y a pas de plan dans un pays dont on détruit les travailleurs). 4 à 7.5 millions de victimes pour la Corée du Nord, qui, avec l'Albanie, fut le seul état à pratiquer l'autarcie –ce qui est pour beaucoup dans la famine nord-coréenne-; la guerre de Corée est aussi largement due au soutien stalinien et surtout maoïste, ce qui permettrait d'imputer une grande partie des victimes de cette guerre à Mao. Et pour TOUS les autres régimes cumulés (URSS léniniste, URSS post-stalinienne, Europe de l'Est, Vietnam, Laos, Cuba, Nicaragua...) entre 7 et 10 millions, de causes diverses (guerres, famines pas forcément dues au régime, etc...) ce qui est bien sûr énorme et monstrueux, mais renvoie à sa juste valeur (c'est-à-dire rien) la comparaison entre ces régimes et le nazisme-fascisme (40 millions de victimes au moins).

Il est aussi temps de régler une question majeure: les régimes s'inspirant du marxisme n'ont pas réalisé le pouvoir prolétarien, ils ont instauré la propriété oligarchique au lieu de la propriété collective: mais était-ce une fatalité? Étaient-ils contraints de passer à la dictature? Non, techniquement ils pouvaient instaurer la démocratie socialiste dans leur pays; c'était dangereux mais possible. Alors, ont-ils usurpé l'idéal socialiste? En bonne partie, oui, mais c'est plus compliqué que cela: il y a eu des situations où il était juste de se battre: en 41 contre le fascisme par exemple, en URSS et dans les Balkans; mais ensuite, le retour de la démocratie est compromis pour les raisons exposées plus haut. **La réalité me semble plus être celle-là: si il y eut dictature dans tous les pays où les marxistes arrivaient au pouvoir, c'est non pas parce que cela était dans les idées, ni parce que les gouvernements auraient été contraints à la dictature, ni parce qu'ils auraient usurpé l'idéal: c'est surtout parce qu'ils n'avaient pas intérêt à l'établissement de la démocratie, socialiste ou pas.**

Comptabilité macabre des régimes soviétiques, maoïstes et alii

► Ce tableau est le décompte des victimes des régimes soviétiques, maoïstes, vietnamiens, khmers, établi avec les chiffres que l'on peut le plus couramment trouver. Les estimations sont certes approximatives, mais la différence avec le chiffre de « cent millions de morts » présenté comme une « estimation basse » doit sauter aux yeux. Certains chiffres viennent pourtant du Livre Noir du Communisme lui-même, ainsi que d'autres ouvrages que chacun peut consulter. Ce tableau ne concerne que l'Eurasie; on peut rajouter plusieurs centaines de milliers de victimes pour l'Ethiopie de 1975 à 1991, mais la question de Cuba, du Nicaragua, de l'Angola et du Mozambique est beaucoup plus suspecte. Les chiffres des victimes du régime cubain est estimé à 10.000 ou 17.000 par le LNDC, mais sans source précise. Les guerres civiles nicaraguayennes, mozambicaines et angolaises sont considérées comme dues aux seuls « marxistes » sans tenir compte des actions des USA et de l'Afrique du Sud.

Estimations pour l'Eurasie

	Estimations (en millions de morts)		Commentaires
	Minimales	Maximales	
Chine maoïste (1949-1979)	40	70.2	
Purges	6,4	11	
dont : Réforme agraire années 50	2	5	Le Livre Noir du Communisme (LNDC), sous la plume de J.L. Margolin, parle de 2 à 5 millions de morts; Alain Roux (La Chine au XXème siècle), de 3 à 5 millions. Jean-Luc Domenach, dans <i>Chine, L'archipel oublié</i> , penche plutôt pour une estimation de deux millions.
dont : Purges urbaines années 50	4	5	Margolin parle de la mort de près de 4 millions de personnes zone urbaine, et de plusieurs centaines de milliers déportées, mais dont la mortalité n'est pas précisée et recoupe peut-être les décès enregistrés au laogai.

dont : Révolution Culturelle	0,4	1	Là encore je fais confiance à Margolin qui parle lui-même de 400,000 à un million de morts, en privilégiant l'hypothèse haute. Des estimations hallucinantes (40 millions, voir cent millions) ont déjà couru à propos de la Révolution Culturelle. Ce chiffre a aussi été avancé par le journal <i>The Times</i> .
Déportation (camps / laogaï)	10	15	L'estimation de quinze millions de morts sous le maoïsme (1949-1978) est prétendument de J.L. Domenach, dans " <i>Chine: l'Archipel oublié</i> ", où Margolin prétend que Domenach parle de dix millions de détenus sur trente ans de maoïsme avec 5% de mortalité annuelle (d'où cinq cent mille morts par an fois trente ans faisant quinze millions de décès). En réalité même Domenach n'avance pas ces chiffres; il parle de neuf à onze millions de détenus de 1952 à 1977-78, avec une mortalité de 5% au début et 2% en fin de cette période. D'une manière générale, les estimations sur le laogaï tiennent d'extrapolations arithmétiques, comme la méthode Conquest pour l'URSS dont on connaît maintenant l'invalidité. Notons que dans l'hypothèse de 15 millions de morts comme dans les écrits de Domenach, il se pourrait que plusieurs millions (quatre peut-être) soient en fait morts pendant la famine de 1960, et recourent donc peut-être les morts du Grand Bond en Avant, ce que ni Margolin ni Domenach ne précisent.
Répression au Tibet	0.6	1.2	Cette estimation est proche de celle donnée par le gouvernement en exil du Dalaï-Lama. Matthew White parle de 600.000 morts en estimation médiane.
Famine 1958-1961	23	43	Margolin donne un intervalle allant de 20 à 40 millions de morts; Alain Roux donne lui le chiffre minimal de 23 millions mais ne donne pas d'estimation haute. Les statistiques officielles parlent de 15 millions de décès anormaux, mais des démographes occidentaux considèrent plutôt qu'il faudrait doubler le chiffre. Le démographe G. Calot parle de 28 millions de morts.

Régime léniniste (1917-1924)	2,5	4,7	
Exécutions hors-combats (massives ou non)	0,5	1,7	Les morts dus exécutions hors combat, répressions, déportations -dont la décosquisition- sont très difficiles à estimer. N.Werth parle de milliers d'exécutions d'ouvriers, "bourgeois", de milliers de rapports concernant la répression de la paysannerie - ce qui ne permet pas de déterminer un bilan global de ces répressions- et de 300,000 à 500,000 morts ou déportés parmi les cosaques en 1920. A défaut de précision globale, j'ai retenu 0,5 à 1 million de morts non justifiables par la guerre civile. Dans les années 20, un "Vade-mecum antibolchevique" parlait de 1,7 million de victimes des répressions bolcheviques; R.Conquest parle de 140,000 exécutions commises par la Tcheka.
Famine de 1921-1922	2	3	5 à 6 millions de personnes sont mortes de faim ou d'épidémies (surtout le typhus) en Russie de 1921 à 1923. Mais en réalité, malgré les écrits de N.Werth, les réquisitions bolcheviques n'expliquent que très partiellement la famine qui, sur ces trois ans, a touché à un moment ou un autre plus de 30 millions de personnes dans des régions peuplées de 60 millions de personnes au total. La principale chute de la production a eu lieu en 1920, après une année de réquisitions globalement faibles sauf en Volga. Il n'y a que dans le cas de la région de la Volga (20 millions d'habitants) ou en Oural que les réquisitions bolcheviques peuvent être assurément accusées d'avoir largement encouragé le désastre même si elles ne l'expliquent que partiellement (la sécheresse de 1921 joue aussi). Mais la moitié des morts de 1921 à 1923 sont dus aux épidémies, largement causées par la guerre civile, le blocus du pays, et réactivées par la famine. On peut cependant considérer le régime bolchevik comme responsable des décès dus à la faim proprement dite en Volga ou Oural.

Régime staliniste (1924-1953)	14	22	
Famines	6.5	9	
dont : Famine de 1932-1933 (famine au Kazakhstan commencée en 1930)	6	8.5	La famine kazakhe est déclenchée par la sédentarisation forcée des populations, à en croire N. Werth. Selon Ivan Kraval, chargé du recensement de 1937, 1,3 millions de kazakhs auraient fui hors d'URSS, certains étant revenus entre la fin de la famine et 1937. Selon N. Werth, les exilés auraient plutôt été 600.000. Il faut considérer le régime stalinien comme responsable des morts de la famine de 1932, et ce même si l'on souscrit aux thèses de M.Tauger selon lesquelles la famine serait avant tout due à une récolte catastrophique en 1932. En effet, le régime à continuer d'exporter entre l'été 1932 et l'été 1933, et n'a pas fait appel à l'aide internationale. Selon S. Adamets, le bilan des famines de 1932-1933 est de 5 à 7 millions de morts, auxquels il faut ajouter tout ou partie des 1.1 à 1.4 millions de kazakhs morts de faim selon N.Werth en 1930-1933.
dont : Famine de 1946-1947	0,5	0,5	La famine de 1947 (500,000 victimes) reconnue par la plupart des historiens (pas seulement Werth, mais aussi Alain Blum) aurait pu être complètement évitée si le régime n'avait pratiqué ni réquisitions ni exportations.
Purges	2,5	5,2	
dont : Dékoulakisation (dès 1930)	0,5	0,5	Chiffre des morts et disparus dans les deux années ayant suivi la déportation en 1930. Ce chiffre couvre aussi les personnes s'étant enfuies.
dont : Purges sur l'ensemble du stalinisme	2	4,7	Chiffres tirés de A. Blum, "Naître, vivre et mourir en URSS"; chiffre de 690,000 exécutions en 1937-1938 repris par N.Werth. Il y a sans doute eu de nombreuses exécutions non-révélées par les archives, Il faut y intégrer les exécutions de près d'un million de soldats soviétiques pendant et après la WWII. A. Karbanov, général du KGB avance le chiffre de 4,7 millions d'exécutés (1,2 par l'OGPU de 1922 à 1934 et 3,5 par le NKVD de 1934 à 1954).
Déportation	4	5,8	

dont : Goulag	3	4,5	L'ouverture des archives, sous la direction du chercheur russe Zemskov, atteste de la mort de 1,5 million de personnes au Goulag; mais ce chiffre ne prend pas en compte les morts avant l'arrivée au Goulag ni la totalité des catégories de détenus. On peut supposer le chiffre de 2 millions de morts, voire trois millions, surtout si l'on prend en compte les polonais et hongrois déportés et non revenus (cf. infra). Cependant, les décomptes des archives sont incomplets. A. Appelbaum avance le chiffre de 4,5 millions de disparus, sans l'appuyer en détail.
dont : Déportations de peuples	1	1,3	2,75 millions de personnes sont arrivées dans les "territoires spéciaux", sur près de 4 millions déportés. Le nombre de victimes en cours de déportation est difficile à estimer. Les ressortissants de certains peuples parlent de pertes de 30 à 40%, ce qui ne peut être généralisé. Voir aussi J.J. Marie, "Les peuples déportés d'URSS".
A ces chiffres, on pourrait ajouter probablement 1 à 2 millions d'allemands morts en fuyant la Pologne ou la Tchécoslovaquie. A l'inverse, on pourrait relativiser le nombre de morts au Goulag imputées à Staline, la très forte mortalité au Goulag en 1941-1945 étant à relier avec les pénuries dues à la guerre nazie.			

Régime post-staliniste (1953-1991)	2,5	2,5	
Déportation & purges	1	1	Le LNDC ne publie pas de chiffres sur le Goulag et les répressions après la mort de Staline, hormis pour parler du démantèlement partiel du système pendant l'époque Khrouchtchev. Pendant les années 80, une estimation parle de 20,000 morts annuels. Je donne, par prudence (ce qui signifie ici ne pas donner un chiffre trop bas), l'estimation de un million de victimes.
Guerre d'Afghanistan (1979-1989)	1,5	1,5	Chiffre repris du LNDC.

<u>Démocraties populaires (1945-1989)</u>	1	1	
Répressions et purges en Europe orientale et Mongolie	1	1	La RDA, la Bulgarie, Tchécoslovaquie, Roumanie, ont compté des dizaines de milliers de victimes des répressions étatiques. Pour la Pologne, plus d'un million et demi de polonais ont été déportés en URSS, ainsi que 200,000 hongrois. Un million de polonais ne seraient pas revenus, mais dans ce tableau ils sont comptés comme victimes du régime de Staline. Le régime de Hoxha serait responsable de 100.000 exécutions. Tito a ordonné l'exécution de centaines de milliers de personnes -allemands de Yougoslavie, anciens soldats croates...

<u>Corée du Nord</u>	4	8,5	(Chiffres nettement supérieurs à ceux donnés par Courtois lui-même).
Guerre de Corée (1950-1953)	1,5	3	Il y a eu des estimations plus élevées (3 à 4 millions de morts), mis sur le compte soit des USA, soit de la Corée du Nord et la Chine. Pour ma part, je considère que la RPDC et la Chine maoïste sont les principaux responsables du conflit. Ce chiffre aurait aussi pu paraître dans les chiffres de Mao, vu que sans l'intervention de la Chine en Novembre 1950, la guerre se serait arrêtée au bout de quelques mois.
Déportation	0,5	1,5	Le chiffre de 1,5 million de morts est le résultat d'un calcul de P. Rigoulot dans le LNDC, en supposant que la population concentrationnaire soit de 200,000 personnes, soit constante, et que la mortalité soit constante (alors qu'elle est estimée à partir d'un seul camp). Il est cependant probable que les camps nord-coréens aient fait des dizaines de milliers voire centaines de milliers de victimes. Voir "Les aquariums de Pyongyang", de P.Rigoulot.
Famine des années 90	2	4	Chiffre impossible à trancher. Des ONG comme Médecins sans Frontières on parlé de 3 à 4,5 millions de morts; les USA parlent de 2 à 3 millions de victimes. A. Natsios a émis le chiffre de deux millions en 1997. Le chiffre de trois millions de morts fait consensus depuis 1998.

Vietnam (depuis 1954)	1	1	
Purges, déportation, boat people disparus	1	1	Chiffre donnée par Stéphane Courtois. La chapitre du LNDC sur le Vietnam parle de 50,000 morts lors de la purge de 1956 (chiffre reconnu au Vietnam même), mais aussi de plusieurs centaines de milliers de personnes internées à partir de 1975, sans pouvoir préciser une quelconque mortalité, d'autant que le LNDC reconnaît que les camps vietnamiens diffèrent dans leur dureté, entre centre d'internements et camps de concentration. Plusieurs dizaines de milliers de boat people au moins ont péri dans leur exode (entre 200.000 et 300.000 d'après le HCR)

Kampuchéa (1975-1979)	2	2,5	
Exécutions, famine, marches forcées	2	2,5	Ben Kiernan et Serge Thion (futur négationniste) parlaient en 1982 de 1,2 million de victimes, et ce chiffre est porté aujourd'hui à 2 millions ou plus. Une polémique existe sur le fait qu'on ai inclus à ce chiffre les victimes des bombardements américains au début des années 70; mais le nombre des victimes des bombardements est mal connu, le chiffre de 600,000 morts de ces bombardements étant une estimation haute.

Ethiopie (1975-1989)	0,6	1,4	
Exécutions, famine de 1984	0,6	1,4	Ce chiffre porte surtout sur la famine de 1984, pour laquelle les estimations vont de 300.000 à un million de morts. Des dizaines de milliers d'exécutions politiques, selon le LNDC, mais bien d'autres sources aussi, seraient à déplorer.

	Minimum	Maximum	
TOTAL	67.6	113,8	
Par la faim (victimes économiques):	34,1	60,4	
Par déportation:	16,5	24,3	
Par exécutions:	14	24,6	
Crimes ethniques/racistes:	1,6	2,5	(N'y est pas compté la famine de 1932-1933 en URSS)
Par la guerre (victimes militaires):	3	4,5	
Bilan hors Staline, Mao, et Pol Pot:	10,1	16,1	